



Synopsis « Burning Man » © Eric Bouvet

Exposition Visa pour l'Image 2013

Epuisé (beaucoup), par une année à voyager dans des pays difficiles. Déçu (un peu), par le peu de parutions. A sec (comme d'habitude) par les ventes médiocres. Abattu (énormément), par la disparition de Rémi Ochlik, l'année 2011 aura été compliquée. Il est temps de faire un break, de ne plus aller sur du conflit. Tout le monde annonce 2012 comme l'année de la louze, je décide encore une fois d'être à contre courant et de me refuser à ce marasme ambiant. Je décide que ce sera une année joyeuse et de paix.

Après avoir fait une trilogie mondiale avec « la rainbow family », au Brésil, aux USA, et en Slovaquie je m'enfonce dans les délires du « Burning Man ».

Retour aux Etats Unis dans le désert du Nevada. Petit passage par San Francisco, la ville magique où je voudrais bien habiter. Juste le temps d'acheter une chambre 4X5 Speed Graphic des années 40 ainsi qu'une optique Aero Ektar de 172mm ouvrant à f2.5, dont se servait l'US Air Force pour les vues aériennes. Stock de Polaroid en poche, location du van aménagé avec un grand lit, en route pour le plaisir. Pas besoin de louer un GPS, dès San Francisco des dizaines de véhicules surchargés de tentes, vélos, canapés, bâches, valises, glacières, partent en convoi. Sur la route un véritable exode de Vans, de camping car, de camions et voitures tractant caravanes et autres plates formes chargés des fameux véhicules mutants... Huit heures plus tard un embouteillage monstrueux avec 6 files de voitures en plein désert. Je me retrouve avec quelques 60000 personnes pour passer l'entrée de cette grande fête indescriptible. Il se dit qu'essayer d'expliquer ce qu'est le Burning Man à quelqu'un qui n'y est jamais allé, est comme essayer d'expliquer à quoi ressemble une couleur particulière à un aveugle? Ce n'est pas faux, dès l'arrivée le « Man » m'avale, je suis pris dans un mélange de liberté, de fête, de délire collectif, de béatitude devant tant de sens artistique développé, d'énergie, de folie, de bonté, bref j'y suis, bel et bien et vais en profiter au maximum. Sauf qu'un vent de sable se lève et ne nous lâchera plus pendant trois jours. La chambre 4X5 reste à mon grand regret dans le coffre du van, j'ai pourtant payé 160€ supplémentaire de bagage pour les diffuseurs et pieds... Mais cette petite tempête ajoute une touche de délirium.



Pour ne pas se perdre, utiliser son oreille, il y a toujours une plate forme sur roue qui balance du « son ». Toutes les musiques sont présente, il y en a pour tous les goûts, reggae, électronique, disco, 70's Rock, etc... Donc au milieu de nulle part une vingtaine de personnes se trémousse, avec lunettes de protections et masques ou foulards, au rythme de la sono surwattée. Même chose à 5h du matin dans le « deep desert » 4000 personnes toujours debout attendent le lever du soleil. Voilà, où que vous soyez, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit il se passe un truc de dingue. Car la nuit est tout aussi délirante, les véhicules mutants s'illuminent, c'est à la fois féérique et démentielle.

Le dernier soir le « Man » est brulé, il fait une trentaine de mètres de haut. 50000 personnes se massent autour puis derrière, nous encerclent les centaines de véhicules mutants, éclairés de toute part. C'est un véritable moment indescriptible, comme rarement vécu. Tant d'énergie, et de partage... Car ici il faut participer, c'est le premier des leitmotiv, et il n'est pas rare de pouvoir manger des hot dogs, ou autre crêpes données par des participants. De même pour un cocktail au rhum ou autre dégustation de vin, encore une fois au milieu de nulle part, dans le sable et la chaleur, mais entouré de personnes qui viennent vivre comme moi, une semaine de folie et de bonne humeur donc de « good vibration »...

Quand aux œuvres d'art, certaines font plusieurs dizaines de mètres, elles seront brûlées avant le départ. Abnégation, pas d'égo, ça me change du monde dans lequel nous vivons... Bien sur que tout n'est pas parfait, entre autre il me faudra faire passer mes images à l'organisation pour qu'elle les valide !!! Quelques unes, entre autre de gens dénudés ne passeront pas la censure, sauf si j'ai l'accord des personnes, mais, m'ayant fais voler mon Iphone en rentrant avec toutes les notes dessus, ces images ne sortiront jamais... Mais j'y retourne l'année prochaine en espérant retrouver ces gens... Et ça il y a de grandes chances, car je veux encore brûler !!!



Synopsis « Burning Man » © Eric Bouvet

Exhausted after travelling a whole year through difficult countries, a bit disappointed by so few publications, broke (as usual) by poor sales and broken down by Rémi Ochlik's death, the year 2011 was very complicated for me. It was time to make a break and not cover conflict any longer. Though everyone said that the year 2012 would be rotten, I decided once more to go against the flow and refused to be pessimistic. I decided that the year would be a lucky and peaceful one. After creating "The rainbow family" trilogy in Brazil, in the USA, and in Slovakia, I buried myself in the crazy "Burning Man". Back in the Nevada desert of the United States, I drove through the magical San Francisco city where I would like to live. I just had time to buy a 4x5 Speed Graphic optical chamber of the 40s and a 172mm Aero Ektar -f2.5 which the US Air Force used for aerial views. Once I got my Polaroid stock and hired an equipped van with a large bed, I was ready to have fun. No need to hire a GPS, as soon as I reached San Francisco, dozens of vehicles overloaded with tents, bikes, sofas, tarpaulins, suitcases and ice compartments were driving in a convoy. There was a real exodus of vans, campers, lorries and cars towing caravans and other platforms loaded with those popular mutant vehicles....Eight hours later, I got stuck in huge 6 lane traffic jam in the middle of the desert. I found myself getting into the big incredible festival together with 60 000 people. It is said that trying to explain Burning man to someone who has never been there, is just the same as trying to describe a specific color to a blind person. It's not wrong. As soon as I arrived, the "Man" swallowed me, I was in a mixture of freedom, feast, collective delirium and bliss in the middle of such a developed artistic flair, energy, craziness and kindness. I was ready to make the most of it. Unfortunately, a sandy wind blew for three days. I was unhappy to leave my 4x5 chamber in the boot of the van as I paid an extra 160 euros for travelling with diffusers and camera stands. But the little storm created a feeling of delirium.



In order not to get lost, I had to cock my ear as there was always mobile platform music. All kind of music could be heard. There was music for every taste: reggae, electronic music, disco, rock music of the 70s, etc. About twenty people wearing safety glasses, masks or scarves, were wiggling to the rhythm of a deafening music in the middle of nowhere. Same thing still at 5am in the deep desert, 4000 people still standing were waiting for the sunrise. Anywhere I was, and any time during the day or the night, there was something crazy going on. The night was just as crazy as the day, mutant vehicles lighted up, it was at once magical and insane. The "Man «was burnt on the last night; he was 30 meters tall. 50 000 people gathered around and behind also surrounding about hundreds of mutant vehicles. It was a real incredible moment that people rarely experience. So much energy, so much sharing.... You had to participate there; it was one of the main leitmotiv and it was not rare to eat a hot dog or pancakes given by other participants. Same thing with rum cocktails or wine, once again in the middle of nowhere, but among people who came to live a crazy week of good vibration as I did.

The works of art which were dozens meters high were burnt before leaving. Self-abnegation, it made a change from the world we live in. Of course, everything was not perfect and I had to show my pictures to the organizing committee for validation!!I was not allowed to use some pictures showing naked people without their permission and since I had my iPhone stolen with all my notes going back home, those pictures will never be released... But I'll go back there next year and I hope I will meet those people... I want to burn up again, for sure!